

SOMMAIRE

Préface et remerciements

100^e du Club nautique

Témoignages

Borne et Gingras
Boutet, Raymond, Cécile, Marcel
Carette, Pierre
Chartier, Claude
Cloutier, Pierre
Côté, Ghislaine
Côté, Michel
Couture-Trottier, Denise
Delisle, Serge
Dion, Richard
Dionne, Juge Raymond
Dolbec, Andrée
Drolet Chicoine, Marthe
Fortier, Gaston et Margot
Frenette, Annette G.
Frenette-Tremblay, Famille
Frères des Écoles chrétiennes
Gariépy, Henri
Garon, François
Gastonguay, Louis
Gaumond, Famille
Goulet, Guy
Grimard, Pauline Martel
Laliberté, Albert et Simone Blais
Leblanc, Bill
Leclerc, Martin
Leclerc, Paul-André, prêtre
Lemieux, Josette

Lemieux, Margot
Marcoux, Roméo
Martel, René
Omer, frère
Pacaud, Yvan
Paquet, Marcel
Paquet, Wellie
Pinet, Diane et Laurent Langlois
Plamondon Miller, Lise
Racine, Denis
Racine, Guy et Louise Cimon
Richard, Pierre
Robitaille, Annie
Rochette, Pierrette
Samson, Mado
Simard, Ernest (Latouche)
Simpson, Gerry
Tremblay, Marie
Tremblay, Sylvie

Thèmes

AQUATRACK
CHANTS
CHAPELLE
LES KATRES
ORPHELINAT ST-JEAN-BAPTISTE
SKI NAUTIQUE
SOUVENIRS D'ANTAN
VIE MUNICIPALE
VOILE
VOYAGE EN TRAIN

Bibliographie

100 ans de rassemblement

Préface



Arthur Verrault
et ses neveux et nièces – 1935



Bateau des Ouimet, « L'Empress » servait dans les années où le train était la seule voix d'accès à Lac-Sergent.

À l'été 2005, nous avons participé, sur l'invitation de Pierre Richard, à une rencontre sur le 100^e du Club. Le but de la rencontre à laquelle une vingtaine de villégiateurs ont assisté, était de suggérer des activités qui pourraient être mis sur pied pour célébrer le 100^e anniversaire. Ce soir-là, l'idée de faire un ouvrage basé sur l'historique a germé. Dès le lendemain de la session de remue-méninges, la question était soulevée : De quel centenaire s'agissait-il vraiment ? Curieuses d'élucider l'énigme, nous nous sommes mises au travail. La réponse nous a complètement emballées !

Il ne s'agissait pas des 100 ans de la ville, le centenaire de la ville sera en 2021. Ce ne sont pas les 100 ans de la chapelle, la mission aura 100 ans en 2008. Ce ne sont pas non plus les 100 ans de l'Association nautique car l'Association atteindra 100 ans le 4 juillet 2009. Dans les faits, 2006 marque les 100 ans du premier Club nautique. Mais la question qui se pose : Qu'était le Club nautique en 1906 ? La réponse est qu'en 1906, le Club nautique était un club privé de quelques amis qui se rassemblaient dans un lieu commun. Le groupe a d'abord loué un chalet puis l'ont acquis quelques années plus tard.

Tout en faisant la recherche pour comprendre les 100 ans du Club, nous avons été emballées de découvrir l'histoire de nos pionniers. Il n'en fallait pas plus pour nous lancer dans cette aventure qui a pris la forme d'un recueil sur les 100 ans de rassemblement au lac Sergent. Cet ouvrage est donc le rassemblement des récits et des images de tous ceux et celles qui ont bien voulu partager leurs souvenirs avec nous.

Quoi qu'il en soit, hier comme aujourd'hui, tous retrouvent au Lac, la tranquillité, la beauté du paysage et des liens chaleureux.

Les co-auteurs

Diane Pinet

Marie Tremblay

Préface

Mot de Marie

Avant de conclure, permettez-moi d'adresser toute ma gratitude à Diane Pinet. Sans elle, le recueil aurait été privé de beaucoup de profondeur. Diane a toujours été avide d'histoires de famille. Ayant conservé d'excellents souvenirs des récits que sa mère M^{me} Agnès Verrault-Pinet et M^{me} Marguerite Plamondon lui ont racontés, nous avons pu reconstituer de nombreux passages de la petite histoire du Lac.

Merci à ma grande amie, Marie-Claude Bédard. Grâce à son intervention auprès de son employeur Pitney Bowes, la reproduction de ces pages nous a été gracieusement offerte.

Marie Tremblay

Mot de Diane

À mon tour, je remercie Marie Tremblay pour m'avoir donné l'opportunité d'être complice dans la réalisation du recueil. Le projet aurait pu sembler téméraire, mais connaissant sa détermination, je me suis lancée tête première dans l'aventure ! Sans sa formation en communication, cela aurait été impossible.

Diane Pinet

Remerciements des auteurs

Un merci particulier à Josée Hurtubise, la nouvelle voisine de Marie Tremblay au Lac (et conjointe d'un ami d'enfance, Pierre Cloutier) pour la relecture, la mise en page et la production des fichiers d'impression du recueil. Merci également, à Denise Pinet Jobin, Caroline Thivierge et Sylvie Tremblay pour la révision de textes.

Finalement, merci à tous ceux et celles qui, par leur témoignage et apport, ont permis la réalisation du recueil.

Merci au frère Guy Sigouin, de la communauté des Frères de Notre-Dame-de-la-Miséricorde, de nous autoriser à reproduire la carte topographique du lac de 1951 et merci à Louise Leclerc, graphiste, d'avoir fait la présentation de la page couverture.

Ce recueil est le fruit des souvenirs de ses participants et collaborateurs. Il ne doit pas être considéré tel un ouvrage historique avec toute la rigueur qu'on reconnaît aux historiens. Ainsi, il se peut que certains renseignements manquent de précision et que des faits n'aient pas été cités.



Mon coup de cœur, une photo prise par Yves Gingras



Mon coup de cœur, les p'tits trottoirs en bois qui ont précédé les rues.

100 ans de clubs et regroupements

Club nautique

« À Lac-Sergent, certaines associations au but récréatif ont existé dans le passé. Leurs membres, résidants d'été, y venaient tour à tour se distraire gaiement dans une atmosphère amicale. Plusieurs d'entre elles ont été les auteurs de divertissements particuliers au lac Sergent qui ont fait époque dans le temps. »¹

Le premier groupe à s'être donné un lieu spécifique pour ses rassemblements et dont c'est le centième anniversaire en 2006, portait le nom de **Club nautique**, il a existé de 1906 à 1933. Ses fondateurs sont des amis qui venaient au lac un peu comme aujourd'hui on se va à un camp de pêche. Les fondateurs du premier regroupement privé sont : MM. Jean-Marie Landry, Donat Bousquet, Eugène Matte, Raoul Ancil.



Collection photo Simon Gosselin
1^{er} Club nautique

Selon le témoignage de M. Simon Gosselin âgé de 95 ans, les deux ou trois premières années de rassemblement, le groupe louait un chalet au lac. Un jour, après une bonne discussion, le groupe décida de se porter acquéreur d'un lieu, ils achetèrent le chalet de Loïc-C. Trudel. Le groupe était formé de MM. Alexandre-J. Laliberté, Jean-Marie Landry, Adjutor Amyot, Willie Doyle, J. Béliveau, Georges Lambert, Jos Lapointe.

Le chalet qu'on nommait **Club nautique** a été le lieu d'innombrables parties de cartes et de soirées de danse. En effet, les samedis et dimanches soir, il suffisait de voir le fanal scintiller au bout du quai devant le Club pour comprendre qu'on y était les bienvenus.

Par ailleurs, voici la liste des autres clubs privés qui ont existé jusqu'à 1940, tel que le présente, Pierre-Paul Magnan, dans son ouvrage datant de 1948 et intitulé « Lac-Sergent, Comté de Portneuf, P.Q. » :

« **La Garçonnière** » de 1908 à 1913, les membres fondateurs étaient MM. Richard Delisle (père de Serge), L.-Eudore Moisan, Joseph Guay, Raoul Ancil et Albert Drolet.

« **Les Rogers Bon Temps** » de 1912 à 1933, les membres fondateurs étaient MM Florido Goulet, Laval Bernier, Henri Lapointe, Honorius Picard et Arthur Mondor.

« **Union Dramatique de Québec** » de 1916 à 1920, officiers : MM. Omer Godbout, Charles Larichelière, Rosaire Myrand. Ce groupement de joyeux lurons, au nombre d'une trentaine, dirigé par M. Omer Godbout leur distingué directeur, a su manifester pendant cinq années une activité rayonnante et saine dans la vie du Lac-Sergent!

¹ Pierre-Paul Magnan, dans son ouvrage datant de 1948 et intitulé « Lac-Sergent, Comté de Portneuf, P.Q. » , page 34

100 ans de rassemblement



Carte de membre
collection Andrée Dolbec

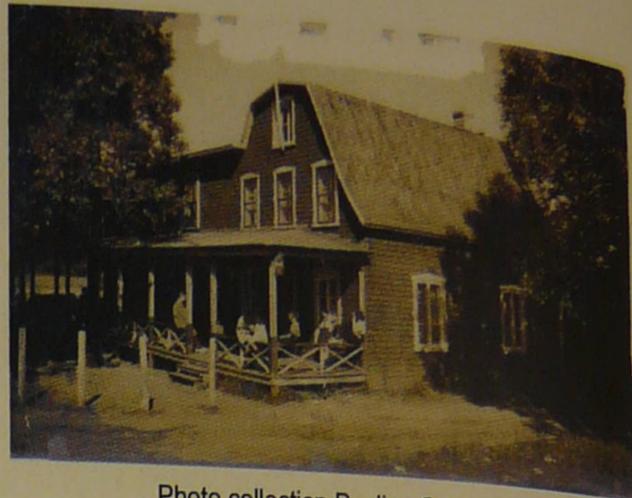


Photo collection Pauline Grimard-Martel

« **Chalet des Quatre Saisons** », de 1937 à 1940, dirigeants : MM Jean-Marie Landry, P.-André Robitaille et A.-Henri Bélanger. Ce club semi privé a poursuivi un louable but, celui de grouper les gens du lac dans une ambiance familiale, l'été comme l'hiver.

Par ailleurs, le club privé le plus célèbre est certainement l'**Association nautique du Lac-Sergent**, qui existe **depuis 1909** et dont les activités ont lieu dans un chalet que l'on a baptisé le Club nautique. L'Association nautique du Lac-Sergent a été fondée le 4 juillet 1909, incorporée le 9 septembre 1931 et fédérée le 27 juin 1944.

C'est dans la résidence de l'ancien Club nautique, son précurseur, que l'on jeta en 1909 les bases de l'Association nautique du Lac-Sergent, qui, tout à son honneur, a toujours démontré, par sa vitalité accrue, le rôle utile et apprécié qu'elle joue.

Ses fondateurs furent MM. Alexandre-J. Laliberté, Alphonse Boissonneault, Jean-Baptiste Lemieux, Jean-Marie Landry, Georges-L. Lafrance, Albert Thibodeau, Edgar Fisher, Alphonse Drolet, Donat Bousquet, Richard Delisle, Rosario Genest, etc.

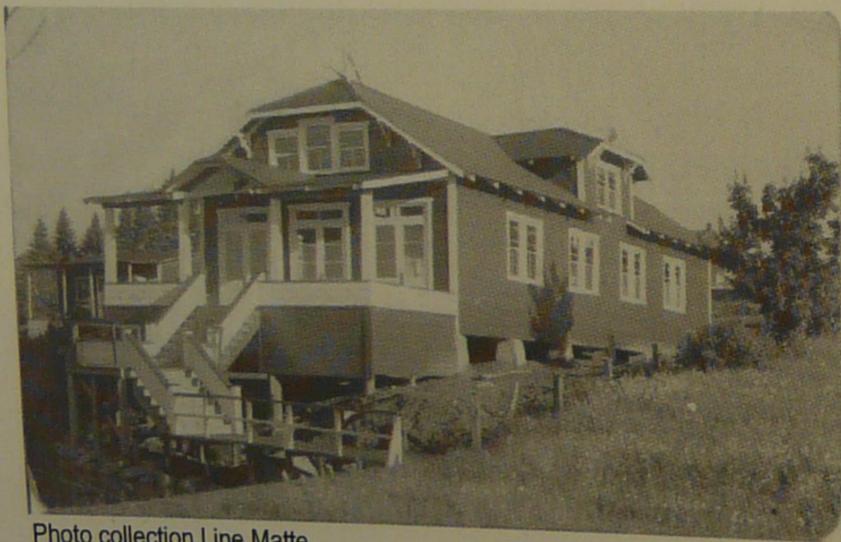


Photo collection Line Matte
1946 – 1964 2^e Club nautique

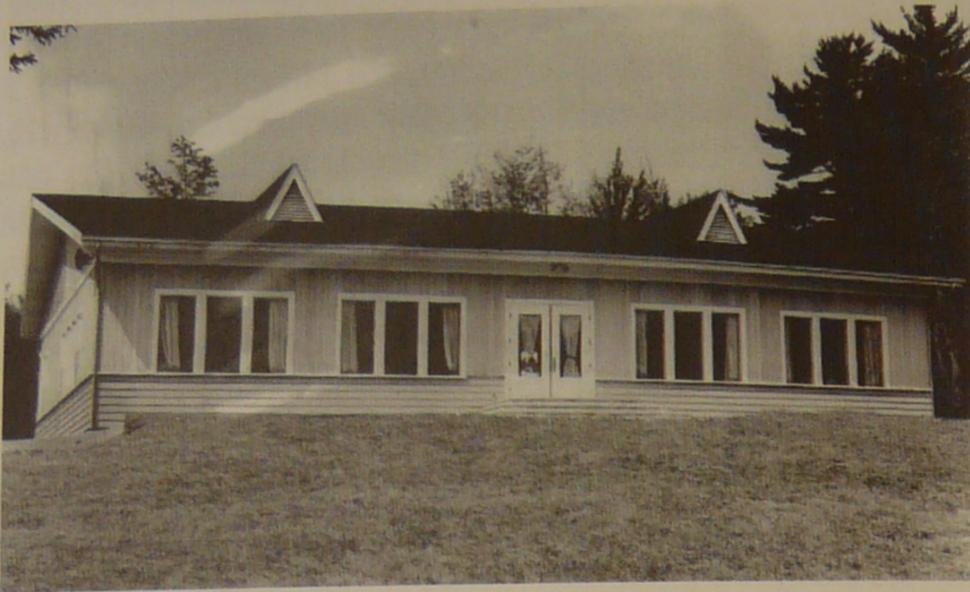
De 1941 à 1948, la surveillance quotidienne de ce chalet a été confiée à M. Pierre Tremblay, jeune homme sérieux et distingué fils de M. et Mme Cyrille-E. Tremblay.

En 2009, l'Association nautique du Lac-Sergent, dont le nom d'origine était Association Aquatique du Lac Sergent, aura 100 ans. C'est le révérend Maximin-Ignace, O.F.M. qui présida la première séance le 4 juillet 1909 à 11 heures. On y élut unanimement les premiers officiers: le



100 ans de rassemblement

commodore Alphonse Boissonneault, le président Albert Thibodeau, le vice-président Georges Lafrance, le secrétaire-trésorier Alex Laliberté. Les membres du comité de direction étaient J. B. Lemieux, J.M. Landry, Edgar Fisher, Donat Bousquet, Albert Drolet et le capitaine était R. Boissonneault. Un pavillon a été adopté sous le nom d'Association Aquatique du Lac Sergent.²



1966 – 2005 3^e Club nautique



En 2006, l'Association nautique du Lac-Sergent existe toujours. Un groupe de bénévoles coordonnent les activités dont le but est essentiellement le même depuis sa fondation, loisirs et exercice physique, sans oublier le comité du canotage. Le comité des directeurs a recours à une équipe d'employés pour donner les services de loisirs aux enfants. Pour les jeunes moniteurs, il s'agit souvent de leur première expérience de travail, ils combinent alors à leurs vacances d'été un apprentissage mémorable! Au fil des ans, la fréquentation des jeunes de 5 à 13 ou 14 ans varie entre une vingtaine et une soixantaine de jeunes.

Quelle que soit l'époque où vous avez grandi, tous ceux qui ont fréquenté le Club nautique s'entendent pour dire que les activités au Club représentent des souvenirs mémorables que l'on pense aux régates de toutes les époques, aux cours de natation, aux soirées costumées, au Bingo de la Mission, aux soirées de cinéma avec Raoul Lafrance, aux journées champêtres, aux dîners des dames et bien d'autres toutes aussi



Photo du chalet rénové – 2006

² Extrait du livre des minutes de l'Association Aquatique du Lac Sergent, page 1

100 ans de rassemblement

intéressantes. Bien sûr, la survie dépend des hommes et femmes qui s'impliquent pour seule motivation le bonheur des villégiateurs dans le respect de notre ressource naturelle.

Enfin la rénovation du Club nautique se concrétise en 2006, 15 ans après la présentation du premier plan d'aménagement. En 1991, le maire Laurent Langlois et ses conseillers avaient présenté à la population un projet pour soulever le bâtiment et remiser les canots sous le Club. Mais, une opposition a fait échouer le projet à ce moment. À son deuxième mandat de 2001 à 2005, le maire Guy Beaudoin, reprend le travail jusqu'à ce que la formule soit acceptable pour la population et surtout aux yeux des dirigeants de l'Association nautique. Par ailleurs, le projet devait obligatoirement signifier de se départir de la cabane à canots devenue complètement vétuste. Cette réalisation a nécessité plusieurs rencontres auprès des différents ministères autant provinciaux que fédéraux, M. Beaudoin et M^{me} Hélène Michaud ont réussi à obtenir une subvention du programme Infrastructure Québec-Canada, où chaque palier gouvernemental contribue également. Ainsi, le fédéral, le provincial et le municipal ont chacun versé tout près de cent mille dollars. De toute évidence la municipalité de Lac-Sergent a contribué plus largement pour conclure la réfection du Club. À l'ouverture, toutes les parties semblaient grandement satisfaites. Comme quoi d'une grande mobilisation, on réalise de grands projets !

Souvenirs des Familles Borne et Gingras par Sylvie Tremblay

C'est en 1938 que Lucien Borne (1884-1954) s'installe au Lac-Sergent pour la saison estivale. Cette même année, il est élu maire de la ville de Québec et sera celui qui demeurera le plus longtemps en poste jusqu'à tout récemment alors que Jean-Paul L'Allier, augmentera ce record de quelques mois. Au cours de son long mandat, la Ville achète l'Arsenal de Saint-Malo, crée huit zones industrielles et un Commissariat de l'industrie dont le but principal est de promouvoir l'implantation d'usines à Québec. En 1953, le



M. Lucien Borne et son épouse sur le petit pont qui leur permet d'accéder à la petite île devant leur chalet.

parc industriel Saint-Malo procure de l'emploi à 5 000 personnes. Sous l'administration Borne, on assiste à l'instauration d'un nouveau système technique d'évaluation ainsi qu'à la municipalisation des rues. C'est sûrement pour cette raison qu'une rue est nommée en sa mémoire dans le parc industriel Saint-Malo.

Dans un autre ordre d'idées, c'est au maire Borne que revient l'initiative d'avoir commandé, en 1945, de nouvelles armoiries pour la Cité de Québec. L'écusson représente la caravelle de Champlain et la devise de Québec est désormais « Don de Dieu - Feray Valoir ».



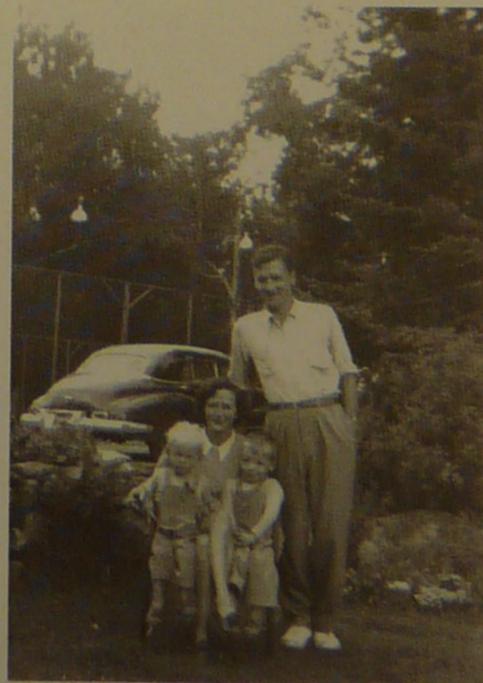
Selon les registres de la fabrique de 1938, 111 familles passent leurs étés à Lac-Sergent, celle du maire Borne fait partie de ce nombre.

La famille Borne compte quatre enfants: Pierre, Louis, Charlotte et Louise. M. Borne s'impliqua aussi dans sa communauté estivale en devenant commodore du Club nautique en 1941.

À l'époque où M. Borne est maire de la ville de Québec, ils y reçoivent de prestigieux invités et des cadeaux des plus inusités dont une pirogue et la fameuse boule que l'on voit encore en passant devant la propriété.

Louise Borne Gingras habite chez son père, le maire Borne. On la voit ici en compagnie de son mari Paul Gingras ainsi que deux de ses enfants : Denis et Yves. On entrevoit en arrière-plan le terrain de tennis que Lucien Borne a fait construire.

Le tennis est très populaire à cette époque. Bien entendu, ce sont des terrains en « terre battue » parfois recouvert de poussière de pierre. Le

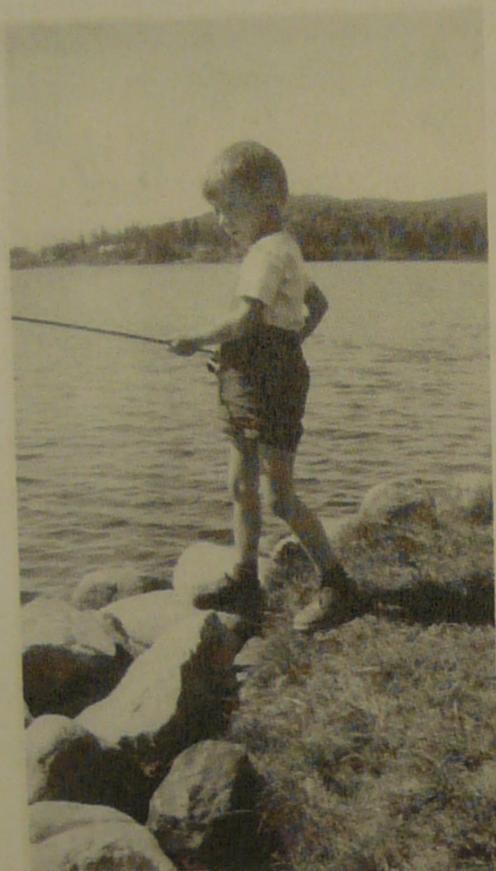


Borne-Gingras, Famille

100 ans de rassemblement

tennis faisait la joie de la jeunesse et a permis à de bons joueurs dont Paul Gingras, Henri Tardivel, Pierre Tremblay et Guy Côté de s'affronter mais surtout de s'amuser.

Selon les propos rapportés par Charles A. Roy, quatre terrains de tennis étaient alors très fréquentés, soit ceux de Louis-Philippe Laliberté, Fortunat Gingras, Ernest Simard et celui de Lucien Borne. M. Roy avait alors rencontré les propriétaires des quatre terrains de tennis afin de former des clubs et préparer les activités et compétitions à compter de 1947.



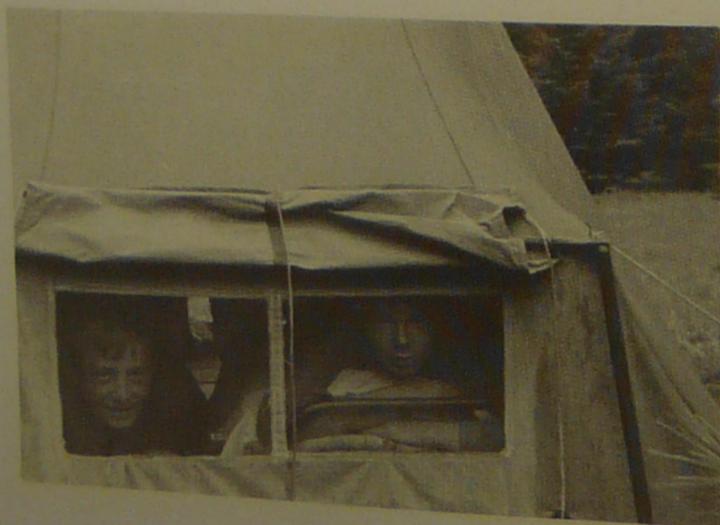
S'amuser avec ou dans l'eau ne pouvait qu'être très prisé quand on est aux abords d'un lac. Tous les sports nautiques ont donc la cote.

Reconnaissez-vous Yves Gingras qui pêche déjà? Toute sa vie, il appréciera ce sport et vous l'avez peut-être vu en canot ou en chaloupe à moucher pour leurrer un poisson, petit ou gros.

Peut-être connaissez-vous davantage Denis qui a longtemps démontré son talent en ski nautique?



Après le décès de Lucien Borne en 1954, Louise et Paul Gingras s'installeront au chalet de M^{me} Giroux, presque en face de la pointe Borne, du côté nord du lac. La famille de Jacques Gingras, frère de Paul, s'est installée avec eux.



100 ans de rassemblement

• MAY • 63



On reconnaît l'allée de mélèzes qui donnera son nom au nouveau développement.



Louise Borne Gingras et Paul Gingras occuperont ensuite le chalet à droite sur la photo ci-contre. C'est à la fin des années 1960 qu'ils se retrouvent à l'autre extrémité du lac.

Leur fils aîné, Yves, résidera à l'année dans la maison au centre (photo ci-contre) à compter de 1975. Construite en 1903, Yves conserve la finition intérieure en pin de Colombie et l'extérieur en bardeau de cèdre en insufflant un isolant de type vermiculite.

Le tennis sera utilisé pendant de nombreuses années et donnera l'occasion de relever bien des défis par ses heureux utilisateurs.

Claude est le troisième et dernier fils de Paul et Louise Gingras. Plusieurs s'en rappelleront comme un amateur de vitesse. Que ce soit en bateau, en moto ou en motoneige, il ne passait pas inaperçu... cet air songeur répondait peut-être à la demande de son grand frère photographe!

M^{me} Louise Gingras quittera le Lac-Sergent après le décès de son mari en 1985.



Borne-Gringras, Famille

100 ans de rassemblement

Quelque soit la saison, Yves, qui s'était installé à l'année à Lac-Sergent en 1975, a su en profiter.

Au printemps, le temps des sucres bat son plein et que ce soit sur la terre de Paul ou chez les parents de Sylvie Tremblay avec qui Yves a partagé sa vie, se sucrer le bec fait le bonheur de tous.



La classique Gingras sera l'occasion de fraterniser après une course amicale en voilier ou en planche à voile.



Au premier plan : François-Hubert, Simon, et Guillaume, tous des Tremblay à la cabane de leur grand-père



Réjean Deschênes, Pierre « Train » Tremblay, Émilie Tremblay Paquet et Valérie Gingas patinent sur un lac « miroir ».

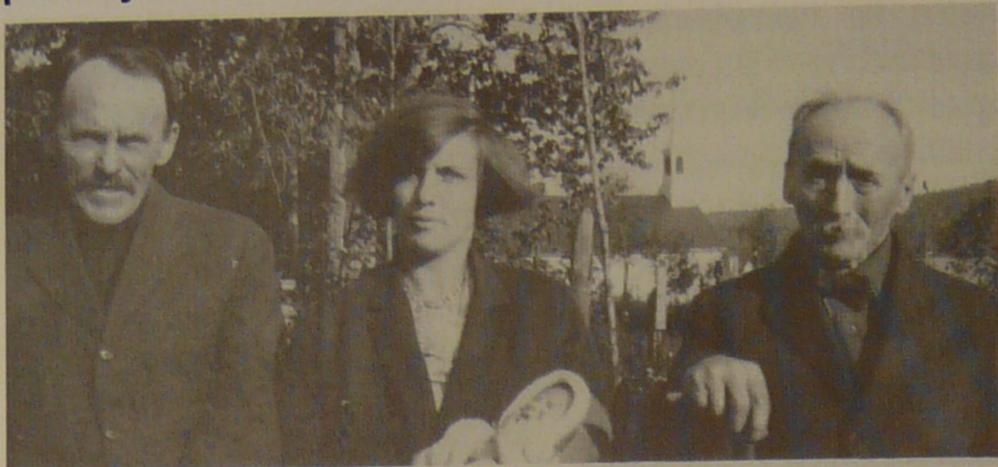


La pêche au maskinongé deviendra un de ses loisirs et fera le bonheur de sa fille Valérie qui est aussi amateur de pêche.

Cet hiver-là nous avons patiné pendant cinq ou six fins de semaine de suite. Les premiers jours, on voyait même les maskinongés nager sous la glace et on essayait de les suivre.

Friand de sport, Yves exploitera les facettes que procure la vie au lac et ce, jusqu'à son décès en juin 2004.

Souvenirs de la famille Boutet
par Raymond, Cécile et Michel Boutet



Marie-Louise avec son premier bébé

Le texte est des auteurs du recueil

Comment ne pas se rappeler les rassemblements chez Boutet... Il y a eu les animaux de la ferme, les champs et le commerce ! La famille Boutet s'est établie très tôt à Lac-Sergent, ils ont fait profiter les résidents du lac de nombreux services dont le plus connu est l'épicerie. Trois générations de Boutet ont géré l'épicerie. Et encore aujourd'hui le nom de référence pour ce lieu demeure chez Boutet, même s'ils n'y ont plus leur commerce après l'avoir vendu à René Martel.



Bâti en 1921



4 générations : Arrière-grand-père Michel, grand-père Michel, père Charles et fils Raymond



1931



Boutet, Raymond, Cécile et Michel

100 ans de rassemblement



17 septembre 1936

Les plus vieux se souviendront qu'on pouvait s'approvisionner d'essence chez Boutet, et aussi pendant quelques années, de menus articles de quincaillerie au sous-sol. Mais sans contredit, les rassemblements les plus nombreux et les plus connus sont ceux à l'épicerie. Après la messe du dimanche, on devait y faire la file tellement il y avait de clients.



Janvier 1964



Et la famille Boutet, c'est bien sûr la Colonie et la Petite Colonie avec la trentaine de chalets qui furent en location avant que d'heureux locataires aient la chance de les acheter de Charles Boutet dans les années 60.

Que de bons souvenirs !

Boutet, Raymond, Cécile et Michel

Souvenirs de la famille Carette par Pierre Carette

C'est avec intérêt que j'ai lu votre message dans le journal Le Soleil. Cela m'a remémoré que mon grand-père Zéphitin Carette était contracteur de chemin sous la raison sociale Soucy & Carette. Il a construit en 1931, le chemin que l'on nomme encore aujourd'hui « La Grande Ligne », entre Duchesnay et Lac-Sergent.



Les photos montrent le campement le long de la route. À l'époque, les ouvriers campaient sur le site du chantier. Je ne puis dire où exactement était installé le chantier, mais de toute évidence, c'était sur le bord d'une rivière, car on voit un pont sur la photo. La personne dans le canot est mon père Armand Carette venu rendre visite au chantier. Il était commis pour son père.



Ici, une carte routière datant de 1922. On y voit le lac Sergent avec la route de ceinture mais pas de route vers Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Cette carte routière était à mon grand-père, il la conservait toujours dans sa voiture.

Bon centième anniversaire. Ce sera une bonne occasion pour rendre visite aux amis qui habitent Lac-Sergent.

Souvenirs de la famille Chartier par Claude Chartier

Lac-Sergent nous marque!

Lorsque Marie Tremblay m'a demandé de partager avec vous quelques réflexions concernant Lac-Sergent, je n'étais pas certain d'être en mesure de répondre à ses attentes. Je n'habitais plus au Lac depuis huit ans. Occasionnellement, j'y ai fait quelques sauts, deux ou trois étés consécutifs, mais sans plus. La question était: pouvais-je encore m'identifier suffisamment à cette communauté pour écrire à son propos. Et c'est à cet instant que ce mot « *communauté* » m'a frappé l'esprit. Si la région de Québec est une singularité en soi – ne parle-t-on pas du « mystère de Québec » – alors, je vous confirme que Lac-Sergent est aussi une singularité, même au sein de la région de Québec.



À diverses occasions au cours de ma vie, j'ai dû m'absenter du Lac même si j'y possédais encore un chalet. À chaque retour chez « vous », je constatais qu'il me fallait m'y réintégrer, montrer patte blanche, prouver que j'étais toujours des vôtres. Vos réactions envers le *survenant* que j'étais n'étaient jamais malveillantes. Je n'en fus jamais offusqué ni n'en ai le moindre souffert. À vrai dire, cela me faisait sourire, surtout la fois où on m'a reproché – gentiment – mon « accent de Montréal ». Aussi, après mûre réflexion, je me suis dit que, finalement, j'étais peut-être bien placé pour vous parler... de vous. Imaginez que le lac Sergent ait deux fois ou plus la superficie actuelle. La cohésion qui vous unit présentement n'existerait pas: trop de distance, les voisins trop éloignés, difficulté d'établir des intérêts communs, etc. Imaginez aussi qu'il n'ait que le tiers de sa superficie: trop petit, pas assez de gens autour pour créer une dynamique sociale, pour soutenir les projets et les entreprises qui vous tiennent à cœur. Ainsi, Lac-Sergent ne serait pas la communauté qu'elle est si le lac Sergent avait été un plan d'eau autre que ce qu'il est. Tout aurait été différent. Vous-mêmes, vous auriez été différents.



Toute communauté a ses qualités et ses défauts. Ensemble, vous avez réalisé de bons coups et ensemble, vous vous êtes chicanés. Au total, j'ai la certitude que vous y avez gagné au change. Au terme de ce centenaire, vous formez une belle communauté. Et ce, parce que d'une génération à l'autre, vous transmettez de bonnes valeurs. Si vous êtes parfois *souçonneux* à l'endroit des étrangers, c'est que vous voulez protéger ces valeurs auxquelles vous tenez. C'est votre façon de leur signifier que vous désirez qu'ils les respectent et qu'ils les adoptent.

Au cours des quelques quarante-cinq ans où j'ai vécu à Lac-Sergent, j'ai vu arriver de nombreux *nouveaux arrivants*. Comme vous, je les ai mesurés. J'ai attendu qu'ils montrent patte blanche. Mais, surtout, je les ai vus adopter nos valeurs et s'intégrer parmi nous. Si bien que parmi les derniers arrivants, tous, j'en suis certain, me verraient aujourd'hui arriver au Lac en affichant un air *souçonneux*, me faisant